

LE PROGRÈS DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

SHERBROOKE, P. Q., VENDREDI, 7 AVRIL 1905

ABONNEMENT :
 (STRICTION PAYABLE D'AVANCE)
 Bi-Hebdomadaire.....\$1.50
 Hebdomadaire.....\$1.00
 L. A. BELANGER,
 Editeur-Propriétaire.

ANNONCES :
 1ère insertion, par ligne.....\$0.10
 Insertions subséquentes.....\$0.05
 Prix spéciaux et réduits pour les annonces
 long terme.
 Bureaux et Imprimerie : carré Strathcona.

UN RECORD SATISFAISANT.

Extrait de la "Montréal Gazette, 24 février 1905.
 "La Banque des Cantons de l'Est a publié un petit pamphlet contenant le rapport de la quarante-sixième assemblée annuelle de la banque, et aussi un état comparé des affaires de l'institution pendant les quarante-cinq dernières années. Le progrès de la banque pendant les quinze dernières années a été très signalé. Le capital ayant augmenté d'un million pendant cette période, le fonds de réserve s'est accru de \$550,000 à \$1,500,000; les dépôts ont augmenté de \$2,233,790 à \$9,821,026, ou près de 300 pour cent; la circulation, de \$782,204 à \$2,237,835, une autre augmentation de près de 300 pour cent; les prêts ont presque doublé, allant de \$6,022,018 à \$11,423,011, et l'actif immédiatement disponible, UNE QUESTION DE BEAUCOUP D'IMPORTANCE POUR LES PRACTIQUES DE LA BANQUE, a augmenté de \$602,398, en 1890, à \$4,688,504, une augmentation de 775 par cent dans la période de quinze ans. Les succursales de la banque s'étendent sur tous les Cantons de l'Est, et, en outre, elle en a trois à Montréal, une à Winnipeg et deux dans le district limitrophe de la Colombie Anglaise."

Cartes d'Affaires.

- AVOCATS.**
PANNETON & LEBLANC
 AVOCATS, éditeurs de la Banque d'Hochelega, rue Wellington, Sherbrooke.
J. C. H. DUSSAULT, LL. M.
 AVOCAT, 107 rue St. Jacques, Montréal.
L. C. BELANGER, O. R.
 AVOCAT. Étude: Chambres nos 4 et 5, maison Twose, no. 35 rue Wellington, Sherbrooke.
J. A. CAMIRAND,
 AVOCAT, No. 95 rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.
J. S. BRODERICK,
 AVOCAT, maison Morey, Châtré Commercial, Sherbrooke, P. Q.
J. LEONARD, LL. B.
 AVOCAT, Bureau: maison McManamy, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

NOTAIRES.
J. A. BEGIN | E. H. BEGIN
 NOTAIRES.
 Agents d'immeubles et d'assurances. Emprunts hypothécaires et formes à vendre. Argent à prêter sur hypothèque. Bureau, Windsor Mills, Que.

MEDICINS.

- DR. J. C. ST. PIERRE,**
 CHIRURGIEN-DENTISTE, Maison Hyndman, 11 rue Wellington. Téléphone 440. Heures de bureau: 9 à 12 a. m.; 2 à 6 p. m., 7 à 9 p. m.
DR. LUDGER FOREST
 CHIRURGIEN-DENTISTE, Edifice Metropole, rue King, Sherbrooke. BELL TELEPHONE No. 308.
L. C. BACHAND, M. D.
 SPECIALISTE Depuis 1899 a été en charge absolue du département de l'œil, des oreilles, du nez et de la gorge à l'hôpital du Sacré-Cœur, de Sherbrooke. Heures de consultation: A l'hôpital, de 8 à 10 a. m., tous les jours excepté le dimanche. A son bureau, 17 rue Brodie, Sherbrooke, P. Q., de 10 a. m. à 8 p. m.
N. A. DUSSAULT, M. D.
 MALADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE. Heures de consultation tous les jours, le dimanche excepté, de midi à 4 h. P. M. Bureau, 28 rue St. Ursule, QUÉBEC.

ARPEUTEURS.

- L. A. DUFRESNE,**
 INGENIEUR CIVIL, ARPEUTEUR Provincial et Fédéral, membre de l'Association des Ingénieurs Civils du Canada. Bureau, 554 rue King. Téléphone Bell 349. S'adresser à son bureau tous les soirs.
THOS. TREMBLAY,
 ARPEUTEUR PROVINCIAL et Fédéral, et Ingénieur des mines. Bureau: Hôtel de Ville, Sherbrooke.

JOSEPH O. C. MIGNAULT,

(Membre de la Soc. Can. des Ingénieurs.)
 Ingénieur Civil et Arpeuteur
 Bureau: Maison McManamy,
 125 RUE WELLINGTON, SHERBROOKE.
 Téléphone Bell 52.

ST. LAWRENCE HALL

MONTREAL, P. Q.
 L'hôtel le plus fréquenté de Montréal est l'un des plus beaux de l'Amérique du Nord. Situé au centre de la ville et des affaires, à proximité des bureaux de poste, des bâtiments publics et autres places d'intérêt. Possède 200 chambres richement meublées et décorées. L'hôtel est éclairé par la lumière électrique et muni d'un ascenseur. Y estures à l'arrière et au départ des trains ou des bateaux-rapides. Prix modérés.
 HENRY HOGAN, Propriétaire.

NOUS RECOMMANDONS LE

SIROP FAJARDO!
 Si éricur à la mélasse Barbade
GOUTEZ-LE.
 Les familles de la ville pourront se le procurer, au détail, chez M. Alfred Lanctôt, coin des rues Peel et du Marché. M. Lanctôt se fera un plaisir de vous le faire goûter.

VENTE AU GROS CHEZ

G. O. GENEST & FILS,
 SHERBROOKE, P. Q.

BANQUE D'HOHELAGA.

Bureau Principal - MONTREAL.
CAPITAL VERSE - \$2,000,000
RESERVE - 1,200,000
 Directeurs: F. X. St. Charles, Président; R. Bickelröke, M. P. P., Vice-Prés.; C. Chaput, Hon. J. D. Holland, J. A. Vaillancourt; M. J. A. Froendberg, administrateur; C. A. Giroux, assistant-gérant; O. E. Dorais, Inspecteur.
 Succursales: Sherbrooke, Québec, Trois-Rivières, Joliette, Sorel, Valleyfield, Louiseville, Vanaskie Hill, Ont., Winnipeg, Man., Montréal, 1376 Ste. Catherine et 1766 Ste. Catherine près Sauguiset, et 2204 Notre-Dame ouest. Département d'épargne—Au Bureau principal et aux succursales.
 CORRESPONDANTS: Londres, Angleterre, Clydesdale Bank Limited; et les agences du Crédit Lyonnais, Crédit Industriel et Commercial, Comptoir National d'Escompte de Paris, France, Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte, Crédit Industriel et Commercial, Société Générale de Paris, Belgique, Banque Centrale d'Amérique, New York, National Park Bank, National City Bank, New York, Importers and Traders Nat. Bank, London, Eastman & Co., Heidelberg, Ickohelmer & Cie., Boston, Third National Bank, National Bank of Montreal, International Trust Co., National Bank of the Commonwealth, Chicago, National Live Stock Bank, Illinois Trust and Savings Bank.
 Collections dans tout le Canada aux taux les plus élevés, des crédits commerciaux et des lettres circulaires pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde.

La Banque Nationale

BUREAU CHEF, QUEBEC
Capital autorisé, \$2,000,000
Capital payé, \$1,500,000
Reserve, 450,000
Profits indivis, 82,481.67
 DIRECTEURS: R. AUDRY, Président; A. B. DUPUIS, Vice-Président; L'Hon. J. DE CHAU, Vice-Président; N. RIOUX, Sec. G. P. NAZ, FORTIER, Sec. P. LALIBERTÉ, Sec. P. LAFRANCE, Sec. Bureau de Québec. N. LAVOIE, Inspecteur.
 SUCCURSALES: Québec faub. St. Jean, St-Hyacinthe, Beauport, Qué., St-Marc, Beauport, Montréal, Montréal, rue St. Laurent, Joliette, St. Jean, P. Q., Montmagny, St-Casimir, Castleton, Plessisville, Qué., St. Evariste Station, Co. de Beauport, St-Charles, Belchessac, Qué., Deschambault, Qué.
 AGENTS: Angleterre: The National Bank of Scotland, London. France: Crédit Lyonnais, Paris. États-Unis: First National Bank, New York; The First National Bank of Boston, Mass.
 Les collections reçoivent une attention spéciale et les retours en sont faits avec la plus grande promptitude.
 On sollicite respectueusement la correspondance.

E. J. PAGE

Relieur et Fabricant de Livres de Bureaux.
 104-106 RUE WELLINGTON.

N'OUBLIEZ PAS

Que la meilleure place en ville pour acheter à bon marché vos

Bonnes Epicerie

—EST CHEZ—
WM. MURRAY & CO.
 Le plus grand et le meilleur assortiment
 d'Epicerie, Vins et Liqueurs
 De la ville à des prix très bas. Aussi un assortiment complet de
Vaisselle et Verrerie
 Toujours en magasin.
WM. MURRAY & CO.
 28 RUE KING,
 SHERBROOKE



NOS CLAQUES FORTES ET RÉSISTANTES, CONVIENNENT SPÉCIALEMENT AUX MINEURS, FERMERS, BUCHERONS ET AUTRES AYANT BESOIN DE QUELQUE CHOSE DE TRÈS FORT POUR LE SERVICE LE PLUS DUR.
 VOYEZ À CE QUE LA MARQUE DE COMMERCE CI-DESSUS SOIT SUR CHAQUE PAIRE.

LOUIS A. CODERE

FOURRURES, CHAPEAUX
 —ET—
 Articles pour Messieurs!
 Toujours en main un assortiment considérable dans toutes les lignes.
 FOURRURES MANUFACTURÉES
 A GRANDE REDUCTION.
 Merceries pour Homme défiant la compétition.
 ALLEZ TOUS CHEZ
L. A. CODERE.
 EDIFICE METROPOLE. RUE KING.

DEFINITION DU THE.

- Bon** 20c et 25c la lb.
Meilleur 30c et 40c la lb.
Le Meilleur 50c et 60c la lb.

STROUD

MAGASIN-SUCCURSALE, - 93 WELLINGTON.

'LE COURRIER DES ETATS-UNIS'

SEUL JOURNAL D'AMÉRIQUE
 Publiant des dépêches spéciales de son correspondant de Paris. Les dépêches de France et autres pays d'EUROPE, de tous les grands journaux de New-York ainsi que les dépêches de la presse associée de toutes les parties du monde.

CONDITIONS D'ABONNEMENT.

	Un An.	6m.	3m.
Edition Quotidienne (Courrier de Dimanche compris).....	\$12.60	\$6.30	\$3.40
Courrier de Dimanche (paraiss. le dimanche matin).....	2.50	1.50	
Edition Hebdomadaire (paraissant le mardi matin).....	5.20	2.60	1.50

Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
 Nous engageons nos correspondants à faire leurs remises par Chèques, Traités, Mandats-Postes (Money Orders), ou Express-Money Orders à l'ordre de

H. P. SAMPERS & CO.
 105 et 107 Fulton St., New York.

ABONNEMENT :

Un an, \$1.00, strictement payable d'avance si non l'abonnement sera de \$1.50. En faisant changer votre adresse, ne pas oublier d'indiquer le nom de l'endroit d'où vous partez. Ce point est très important.

Le Progrès de l'Est

7 AVRIL 1905

Glacière, Glace faite à la Maison

Aucun cultivateur qui a connu par expérience les profits d'une provision de glace durant l'été ne peut négliger l'occasion de s'en procurer au moins une petite quantité avant la fin de l'hiver. La viande fraîche, le beurre ferme, la crème douce, les gelées sont quelques uns des luxes que procure une glacière pendant la saison des récoltes. Elle supprime la ligne de démarcation entre la vie de la ville et la vie de la campagne.

La crainte de ne pouvoir pas conserver la glace durant les chaleurs en empêche un bon nombre de s'en procurer. Construire une glacière n'est cependant pas très difficile ni très dispendieux. D'autres seraient obligés de s'approprier au loin, ou craignent peut-être de s'aventurer sur un lac ou une rivière avec un attelage double comme on doit souvent le faire. Cependant "la nécessité est la mère des inventions"; et un plan très ingénieux pour fabriquer de la glace a été proposé par M. W. C. Bradley, dans une revue américaine publiée par M. Geo. McKerrow.

Faites une auge de trois planches bien polies et jointes par les bords. On les maintient ensemble au moyen d'un cadre que l'on adapte avec des coins pour le maintenir bien serré; l'intérieur de l'auge est recouvert de paraffine pour le rendre étanche. On remplit cette boîte au puits; quand l'eau est gelée on enlève le cadre les planches tombent, et on a un beau morceau de glace que l'on divise en autant de bouts que l'on veut.

Il faut construire une glacière carrée ou à peu près parce que plus la pile est compacte plus la glace se conserve. Pour un cultivateur ordinaire, une glacière de douze pieds carrés suffira amplement. Les fondations doivent être de pierre ou si la pierre est rare, il faut enfoncer profondément les poteaux dans le sol pour empêcher la bâtisse d'ouvrir. Le colombage doit être de bon bois et bien peinturé. Lambriguez l'intérieur avec de la planche brute. Le meilleur pavé est un rang de pierre concassée ou de gravier d'environ quatre pouces d'épaisseur pour empêcher l'écoulement de l'eau; on recouvre ce fond de cinq à six pouces de sciure de bois placée gelée, ce qui empêche la chaleur du bas de faire dégelier la glace.

Quant la glace est d'une épaisseur de seize à dix-huit pouces, c'est le temps de remplir la glacière. Faites en sorte que les morceaux soient tranchés d'une façon aussi uniforme que possible pour qu'ils soient serrés les uns sur les autres, et remplissez toutes les crevasses avec de la neige sèche. Avant de superposer la seconde rangée, laissez huit à douze heures au tour pour la sciure de bois et quand une rangée est remplie, mettez au-dessus un pied de sciure.

Quant à la sorte de sciure à employer M. Bradley est d'opinion que celle du pin est la meilleure parce que la sciure de bois dur est trop fine. On doit toujours placer un ventilateur à chaque bout de la glacière; une petite ouverture juste au dessous du pignon répond très bien à ce besoin.

LES BOUVEURS DE BIERE

Le ministre du commerce anglais publie une statistique sur la consommation de la bière dans le monde entier. Le record de la consommation appartient, sans conteste, aux Bavarois, qui boivent, bon an mal an, près de 230 litres de bière par tête, chiffre énorme qui ferait croire que ces braves gens se servent du liquide pour faire leur lessive et arroser leurs jardins.

Les Belges les suivent de près avec une consommation individuelle de 216 litres. Le Royaume-Uni suit à bonne distance avec 150 litres. Viennent ensuite l'Allemagne, le Danemark, l'Autriche, les États-Unis, la Suisse, la Suède, la France—avec une vingtaine de litres par tête d'habitants—la Norvège, l'Italie, l'Espagne et l'Europe méridionale ne consomment pour ainsi dire pas de bière.

Dans le domaine du vin, la France occupe le haut de l'échelle, dont les bas l'est par la Hollande, les États-Unis et le Royaume-Uni, où chaque habitant ne boit que quelques décilitres de vin, contre les 136 litres que nous absorbons chacun.

Quant à la consommation de l'alcool, le record appartient aux Danois—14 litres par an et par tête.

CASTORIA.
 Le Sirop qui Vous Fait l'Intestin Sain
 Prépare par
Dr. J. C. Ayer & Co.

UN DECRET PONTIFICAL

Un décret pontifical concernant les dignitaires ecclésiastiques vient d'être promulgué par Rome:

Ce décret comprend quatre-vingt-sept articles qui décrivent minutieusement les droits des monsignors en matière de costume.

Un des articles les plus importants du décret est celui qui accorde la dignité de Protonotaire apostolique à tous les prêtres exerçant les fonctions de Vicar: Général ou de Vicar capitulaire. Cette dignité est la plus haute prélatrice honoraire de l'Eglise et nombre de prêtres américains qui avaient été en apparence oubliés dans la récente distribution d'honneurs auront désormais le droit de porter la soutane violette. Tous les vicaires généraux auront droit au titre de Monsignor tant qu'ils prendront part à l'administration du diocèse et ils pourront devenir inamovibles en faisant une demande directe à Rome. Il y a aux États-Unis environ 150 Vicaires Généraux, dont cinquante seulement sont prélats.

Le même décret réserve le titre de protonotaire apostolique "participatif" à tous ceux qui ont obtenu un diplôme de docteur en théologie, droit canon ou Ecriture Sainte.

L'Homme à la Casquette Blanche

Des religieuses exilées de France débarquaient, il y a quelque temps, à Folkestone. Une seule d'entre elles parlait anglais; c'est elle qui dirigeait la petite théorie. A la gare, elle ne put trouver dans le train en partance les sept ou huit places nécessaires à ses compagnes.

Craintive, hésitante, elle chercha le chef de gare pour lui exposer son embarras; elle aperçut une casquette blanche, un personnage à l'attitude simple mais de figure imposante; elle s'approche, lui dit être "une pauvre religieuse de France", et lui adressa sa demande—prieant qu'on ajoute au train un wagon où ses compagnes, ignorantes de la langue anglaise, pourraient être réunies.

Le "chef de gare", fort courtois et bienveillant, lui répondit qu'il lui serait fait selon son désir, et ordonna qu'un accroche au convoi un wagon de première classe réservé aux religieuses. Timidement, l'exilée fait remarquer qu'elles n'ont des billets que de troisième classe; l'homme à la casquette blanche l'assure du peu d'importance de ce détail avec un geste d'exquise politesse...

Caquets du Dr. Fred. J. Demers

CONTRE LE MAL DE TÊTE
 Leurs effets sont d'une efficacité merveilleuse contre tous maux de tête, migraine, névralgie, fièvre ou grippe. Exigez le nom sur chaque cachet. En vente partout. Dépôt, 1157 St. Laurent, Montréal.

Nouvelles du Canada.

Le Liniment Minard guérit la maladie des vaches.
 —Les autorités impériales ont décidé d'envoyer un officier au Canada pour acheter deux cents chevaux pour l'armée.
 —La femme Morley, qui tenait une pension pour les ch. errantes et vagabondes, à Montréal, a été déclarée morte pour l'acte; il y a trois ans qu'elle devrait y être.
 —Le Dr. Labege donne les chiffres suivants des ravages causés annuellement par la consommation à Montréal: 1900, décès 7,361; 1901, 6,915; 1902, 7,953; 1903, 6,895.
 —M. Joseph Smith, président de l'Eglise des Mormons, a acheté 67,000 acres de terre dans la nouvelle province canadienne de l'Alberta, avec l'intention d'y établir une colonie. Il a payé le tout environ \$400,000.
 —La gigantesque dépouille de Beauséjour attend toujours la sépulture. C'est un triste sort, après avoir été ballotté de foire en foire, de venir échouer dans une chambre à bagages. Met ce que les autorités ne devraient pas mettre fin à ce scandale en ordonnant d'autorité l'inhumation du cadavre; la dignité du corps humain mérite d'être sauvegardée, même chez les géants.
 —A St-Pie, comté de Bigot, la détalé cette année a été plus désastreuse que jamais. L'eau s'est élevée à 35 pieds plus haut que son niveau habituel; c'est dire que tout ce bas du village a été inondé. Le pont a été emporté par les glaces et deux moulins appartenant à M. Grisé ont été brisés. Plusieurs autres maisons et bâtiments ont aussi été éventrés. Les dommages s'évaluent au moins à \$15,000.
Le Liniment Minard guérit la crasse de la tête.

Ceux qui ont une toue négligée à tous furent jadis aussi vigoureux et aussi robustes que vous l'êtes. Ne les imitez pas dans leur négligence. Prenez

Shiloh's Consumption Cure
 Le Tonique pour les Pouxons
 dès maintenant. Elle est garantie vous guérir. Elle a guéri des milliers.
 Prix 25c, 50c et \$1.00
 S. C. WELLS & CO.
 Toronto, Can. Lethbr., N.S. 225P

Nouvelles des États-Unis.

Le Liniment Minard en vente partout.
 —On a éteint le feu avec du cidre, l'autre jour, à Dover, N. H. Pour cette raison on sera obligé de payer 25 centimes l'été prochain à cause du gaspillage.

—Il y a quelques jours, une tribu de Bohémiens, originaires du Brésil, ont procédé aux funérailles de leur reine Cléopâtre, dans le cimetière Ste-Marie, à Cleveland. Cette femme était d'une grande beauté. Cette tribu avait figuré à l'exposition de St-Louis.
 —Le président Roosevelt a signé une proclamation invitant les nations étrangères à se faire représenter aux fêtes qui auront lieu dans les environs de Jamestown (Virginie) du 14 mai au 30 novembre 1907, pour célébrer le troisième centenaire de l'établissement des premiers colons anglais en Virginie.

Le Liniment Minard soulage la névralgie.
 —Les évangélistes américains viennent de terminer une série d'une semaine de recrutement dans toutes les villes d'Angleterre et d'Irlande. Le rapport est que des milliers d'adeptes se sont rangés sous leur bannière. Les évangélistes se proposent de faire une autre mission dans quelques semaines.

—A York Penn., un curieux accident s'est produit devant une foule de passants. Melville Lefebvre, un collier d'acier, était à enlever de vieilles affiches d'une clôture pour attraper le bout du papier. Son sac à main bascula et le malheureux resta suspendu dans le vide par sa baguette à un clou de la clôture avant d'annuler gauche presque coupé. Le doigt, à l'intérieur était déchiré par le clou. Lefebvre perdra probablement le doigt.

Sirop du Dr Fred J. Demers pour les Enfants

Ce sirop ne peut être trop recommandé pour le sommeil, la digestion, contre les coliques, la diarrhée et le rhume. En vente partout. Dépôt, 1157 rue St. Laurent, Montréal.

DECRETS JUDICIAIRES CONCERNANT LES JOURNAUX

1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui-ci d'un autre est responsable du paiement.
 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arriérés qu'elle doit sur son abonnement, autrement, l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas, l'abonné est tenu de donner en outre, le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement, qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.
 3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal se publie, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.
 4. Les tribunaux ont décidé que le fait de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros à l'ancienne adresse constitue une présomption et une preuve prima facie d'intention de fraude.

Estimé fournis pour toutes sortes d'impressions avec célérité.

\$17.50 Pour SAUVER de l'ARGENT et avoir la meilleure machine à plus bas prix du gros. Achetez direct au fabricant. Un seul profit. Tous les accessoires gratuits. 30 jours d'essai. Garantie absolue.
 Factures... \$20.00 pour \$17.50
 Machines... \$40.00 pour \$35.00
 Accessoires... \$10.00 pour \$7.50
 R. Boudreau & Fils 52 Rue Wellington, Montréal
 Catalogue illustré et Conditions GRATUITES.

Pour Conduire
 sûrement à une peau blanche et douce, faites usage du
Savon Baby's Own
 Il n'y en a pas de meilleur.
 ALBERT TOULET SOAP CO., MONTREAL.

Une Expérience Concluante
Elle résulte de plusieurs milliers d'ob-
servations: c'est que pour toutes les
affections de la gorge et des poumons, le
seul et unique remède est le BAU-
ME RRUMAL.
En vente partout.

Le Progrès de l'Est

SHERBROOKE, 7 AVRIL

Bulletin du Jour

CANADA

—A Halifax, après une semaine entière
de durs labours, le steamer "Parisian" a en-
fin été ramené à flot.

—Dans un incendie aux remises de la
compagnie City Dairy, à Toronto, trente
sept chevaux ont été tués.

—Joseph W. Bauman, bien connu dans
le monde musical au Canada, est mort d'une
attaque de paralysie, à Hamilton, Ont.

—Une dépêche de Hamilton annonce la
mort du chef des pompiers Aitchison de
cette ville, tué accidentellement en allant à
un feu.

—Félix Foucault, un employé de la com-
pagnie électrique de Hull, a été tué par un
chock électrique, à Aymer, au moment où il
était à réparer un fil électrique.

—Mme Sarah Campbell, internée depuis
deux jours à l'hôpital de Hamilton, s'est sui-
cidée. Elle déchira une ruban de son
jupon et elle s'en servit pour se pendre à un
tuyau d'aqueduc.

—M. W. S. Morris, surintendant de la
police à cheval à Prince Albert, T. N. O.,
est mort subitement de paralysie cérébrale.
Son M. Morris était âgé de 57 ans et était
né au Nouveau-Brunswick.

—A Montréal, Hector Paquette, le ban-
quier bien connu de la rue Notre-Dame, et
frère de l'ex-sénateur Paquette, est mort à
l'hôpital-Dieu, des suites d'une attaque de
pneumonie. Le défunt était un des princi-
paux sportsmen de la ville.

—Il s'est déroulé un drame tragique à
l'endroit appelé "Ruisseau à Michel", à un
milieu de Bois St-Paul. Un nommé Joseph
Larouche, fils de Evariste Larouche, culti-
vateur et du rang de l'Équerre, a été trouvé
mort et horriblement mutilé.

—A Saint-Augustin, le presbytère vient
d'être détruit de fond en comble par un in-
cendie. Tout ce qui contenait la maison a
été détruit. Les pertes sont très considéra-
bles, car le presbytère n'était assuré que
pour à peine un tiers de sa valeur et beau-
coup des objets et des meubles qui s'y trou-
vaient, ne l'étaient pas du tout.

—Joseph Robinson, un garçon âgé de onze
ans, est mort à Walkerville, Ont., à la suite
d'un accident sans danger. Il était en train
de faire attention afin d'empêcher de renver-
ser une brouette lourdement chargée, alors
qu'il ressentait une luxation de l'épine dor-
sale. Son état mentale fut affecté immé-
diatement, puis le garçon succomba.

ÉTATS-UNIS

—Le R. P. C. P. Fox, le plus ancien Père
Oblat des États-Unis, a été enterré mardi,
à Lowell, Mass.

—Cinq mineurs ont été ensevelis sous un
éboulement aux mines de Silver Hill, près
de Tasson, E. U.

—Deux couvois sont venus en collision
entre Cleveland et Pittsburg. Deux hom-
mes ont été tués et trois sont blessés.

—Mme F. Fulmer, âgée de 56 ans, demeu-
rant à East Bridge, N. Y., mit fin à ses
jours en se précipitant dans la rivière.

—Ota Wanderly, le jockey de Toronto,
qui a été renversé de son cheval à Montgo-
mery Park, Tenn., est dans un état criti-
que. On ne croit pas qu'il survive.

—Cornelius Murphy, âgé de 50 ans, et sa
femme, de Niagara-on-the-Lake, ont été
trouvés morts dans leur lit. La mort a été
causée par l'asphyxie par le gaz d'éclairage.

—Arthur M. Keefe, fermier, s'est brisé
le crâne en se tirant un coup de fusil,
dans sa grange, à New Haven, N. Y. Ce
suicide est attribué aux souffrances que lui
causait la maladie.

—A Bay City, Michigan, un réservoir de
nitro-glycérine a fait explosion aux usines
de M. H. H. Thomas. Trois hommes ont
été tués et plusieurs autres blessés.

—Un express et un train rapide de mar-
chandises sont venus en collision, durant un
épais brouillard, près de Badham, une sta-
tion de la ligne de la Pacific Northwest.
Quatre personnes ont été tuées.

—A Pittsburg, Penn., John C. Walton,
après cinq minutes de conversation avec sa
femme, l'a tuée en coupant la gorge avec
un rasoir, puis s'est coupé le cou au moment
où la police allait le mettre en état d'arres-
tation.

—James Huff et R. H. Lewis, deux nè-
gres de Cleveland, ont été tués par un nom-
mé Hill, au moment où ils se trouvaient
dans un tramway, aux côtés de Hill et de sa
femme. Hill donna comme excuse que les
deux nègres ont insulté sa femme. Il a été
arresté et mis en prison.

—A Berlin Falls, N.-H., M. Robert
Bourget passait sur le pont de Berlin, lors-
qu'attendait venir un train, il se jeta de
côté croyant avoir suffisamment d'espace,
mais il fut frappé à la tête par l'un des an-
gles du couvercle du train et le corps fut
lancé au bas du pont dans la rivière Andro-
scoggin. On n'a pu dire exactement si le
malheureux Bourget a été tué ou s'il s'est
noyé.

VIBUX PAYS

—Le Pape a reçu mardi, en audience pri-
vée, le duc et la duchesse de Connaught et
leurs filles les princesses Marguerite et Pa-
tricia. Pie X a été très cordial pour ses vi-
sitaires distingués.

—M. Camille Flammarion, de Paris, d'après
les observations qu'il a faites récemment
sur les taches du soleil nous prédit que
la saison d'été sera exceptionnellement
chaude cette année.

—Il y a une divergence considérable en-
tre les conditions de la Russie et celles du
Japon relativement à la paix. Le Japon
exige \$500,000,000, d'indemnité; la Russie
ne veut pas céder un pouce de territoire ni
donner un sou d'indemnité. En attendant
la guerre va continuer.

—Des débris sérieux se sont produits,
près de Krugersdorp, Sud-Afrique, à l'oc-
casion d'une grève de mineurs chinois. La
police a dû intervenir et une bagarre s'en
est suivie au cours de laquelle plusieurs
Chinois et plusieurs hommes de la police
ont été blessés. De nombreuses arrestations
ont été opérées.

—Une dépêche de Lahore annonce que de
violentes secousses de tremblement de terre
se sont fait sentir en cet endroit et dans
toutes les Indes anglaises. Il y a eu un
grand nombre de pertes de vies et les dom-
mages à la propriété sont très sérieux. La
horaire, capitale du district de Punjab, est
une ville commerciale très importante. Sa
population est de 200,000 âmes.

—A Lodz, Pologne Russe, le commissaire
de police du second district, M. Szabolcz
a été très grièvement blessé par une bombe
qui a été jetée dans la rue. Un agent
arrêta l'auteur de cet attentat non sans l'a-
voir frappé à coups de sabre et on trouva
sur lui un revolver et des cartouches. Le
malheureux est à l'hôpital et on croit que
les coups de sabre qu'il a reçus causeront sa
mort.

—A Varsovie, un orléaniste sérieux a été
détruit dans la rue. Un comité de socié-
tistes juifs, avait organisé une démonstra-
tion. Les troupes qui sont venues pour
disperser la foule ont tiré au hasard. Il y
a eu quatre hommes tués et quarante blessés,
dont un a été tué à la suite d'un coup de
feu transporté. Tous les blessés sont juifs.
La police a opéré une foule d'arrestations.

ÉCHOS DU JOUR.

—M. Thomas Dickson Craig, ex
député de Durham Est, Ont., est
mort à Port Hope.

—Sir Louis Jetté, lieutenant-gou-
verneur de Québec, a été blessé dans
un accident de voiture. On ne croit
pas qu'il survienne de suites fâcheu-
ses.

—Les citoyens de Québec ont dé-
cidé d'offrir un banquet à l'hon. M.
Gouin à l'occasion de son avènement
comme premier ministre de cette pro-
vince.

—On désigne, en certains cercles,
lord Mount Stephen comme succés-
sor de lord Strathcona à Londres,
en qualité de haut commissaire du
Canada.

—Le débat sur la question des
écoles durera encore une quinzaine
de jours environ. On dit que qua-
rante députés sont inscrits pour pren-
dre la parole.

—Une dépêche de Toronto nous
apprend que M. John Charlton, an-
cien député au Parlement d'Ottawa,
est rétabli de la maladie qui l'avait
terrassé en ces derniers temps.

—L'honorable sénateur Choquette,
ayant réussi à acheter la majorité des
parts de la compagnie du Soleil, est
aujourd'hui pratiquement le directeur
de cet organe libéral québécois. On
dit que la nouvelle direction du
Soleil va y opérer bientôt des chan-
gements importants.

—Le nouveau paquebot à turbine
Victorian de la ligne Allan est arrivé
à Halifax samedi, deux jours en re-
tard du temps prévu. Il n'a fait que
seize nœuds à l'heure, mais c'est la
brume et les mauvais temps qui en
sont la cause, parait-il. L'hon. M.
Préfontaine, qui a visité le nouveau
vapeur, en parle avec de grands
éloges.

—A Ottawa, on tente d'en arriver
à une entente entre les deux partis
politiques pour fixer le vote sur la
deuxième lecture des bills pour les
nouvelles provinces à mercredi, le 19
du courant, avant l'ajournement de
Pâques. Tout indique maintenant
que la session durera jusqu'au mois
de juin. Le Sénat s'ajournera ven-
dredi probablement jusqu'au 3 mai.

—A Montréal, une grande assem-
blée des électeurs de la Division St-
Jacques a eu lieu mercredi soir, en
faveur de la candidature de l'hon. M.
Lomer Gouin, Premier Ministre, qui
était entouré de plusieurs de ses col-
lègues, et de la plupart des députés
du district de Montréal. M. Gouin
a prononcé un discours très impor-
tant et a exposé le programme de
son gouvernement.

—A Kingston, le capitaine Char-
trand, professeur de français au Col-
lège Royal Militaire, vient de mourir.
Il était âgé de 52 ans et né près
de Montréal. Le défunt souffrait de
la maladie de Bright depuis une couple
de semaines. Le capitaine Char-
trand était un écrivain connu et il
était l'un des rares Canadiens fran-
çais parvenus à se faire une position
brillante dans l'armée française.

—On attend dans le mois de mai
le retour de l'hon. M. Ross à Toron-
to. On se propose de lui faire une
belle réception et de lui présenter la
bourse que ses amis ont formée. M.
M. Ross est en ce moment à King-
ston, Jamaïque, et le repos en même
qu'un climat agréable, aident beau-
coup à son retour à la santé. M.
Ross prendra la direction de l'oppo-
sition dans l'assemblée législative.

PARLEMENT FEDERAL

Séance du 3 avril.

A la séance de l'après-midi, on a
voté en troisième lecture quelques
bills d'intérêt particulier. On devait
voter celui de l'achat du chemin de
fer Canada Atlantique par la com-
pagnie du Grand-Tronc, mais vu l'ab-
sence de l'hon. M. Emerson, qui a
promis à donner à la Chambre des
renseignements sur les arrangements
de droit de parcours que la com-
pagnie du Grand Tronc accordera à l'In-
tercolonial sur le Canada Atlantique,
la troisième lecture du bill a été re-
mise à plus tard.

Le débat sur les bills du Nord
Ouest commence à devenir ennuyeux.
Nous avons eu, encore à la séance du
soir, deux grands discours par M.
Roche, député de Marguette, et M.
Percy, député d'Argenteuil. Ils n'ont
rien dit de neuf. Tous deux sont
opposés aux bills. La chambre
s'est ajournée à minuit moins vingt.

M. A. Lavergne, député de Mont-
magny, a proposé l'ajournement du
débat.

Séance du 4 avril.

Le débat sur la question scolaire se
continue toujours. Les orateurs
à cette séance ont été MM.
Armand Lavergne, député de
Montmagny, Sam Hughes, député
de Victoria et Halliburton et J. G.
Tarriff, député conservateur de l'Asi-
niboine est.

M. Lavergne a forcé ceux qui se
moquent de son bas âge à le consi-
dérer désormais comme un des ora-
teurs les mieux doués de la chambre.
Il s'est réjoui dans son discours sur
le bill d'autonomie comme un jeune
homme d'étude et d'avenir avec qui il
faudrait dorénavant compter dans la
discussion des questions politiques de

quelque importance. Il a beaucoup
de présence d'esprit, servie par une
parole facile, une réplique mordante,
un geste élégant et enroulément d'un
plomb. Il a répondu à MM. McLean,
Sproule et Hughes d'une façon admi-
rable et sans perdre contenance, ce
qui est un tour de force pour un
"jeune" s'exprimant dans une langue
étrangère devant un parlement.

M. Sam. Hughes a succédé à M.
Lavergne. Il a débuté par une ex-
cuse à la chambre de ne pouvoir s'ex-
primer aussi facilement que son de-
vancier dans les deux langues. M.
Bourassa lui a conseillé de suivre les
cours des écoles séparées.

MM. Tarriff et Henderson ont ter-
miné la discussion, puis M. Wilson,
député de Lennox, a proposé l'ajour-
nement.

Ces trois discours ont rempli toute
la séance qui a été levée à onze heures
et vingt minutes.

Séance du 5 avril.

Les révélations de M. Rogers ont
fait, comme tout le monde s'y atten-
dait, le principal sujet du débat, cette
après-midi.

C'est Sir Wilfrid Laurier qui a cou-
vert le débat. Après avoir lu les dé-
clarations de M. Rogers, Sir Wilfrid
a dit qu'en autant qu'elles impli-
quaient ou pouvaient faire croire qu'il
y avait eu entente entre lui et Mgr
Sbarretti de mêler la question de l'ex-
tension des frontières de la province
de Manitoba, au rétablissement com-
plet des droits des catholiques dans
cette province en matière scolaire,
l'assertion était absolument fautive et
dénuée de tout fondement.

Sir Wilfrid a parlé pendant environ
une demi-heure, mais ce qui précède
résume toute sa déclaration.

M. Borden a été faible dans sa ré-
ponse à Sir Wilfrid. Le fait est qu'il
n'y avait rien à dire.

M. Maclean est venu à sa rescousse
et a essayé d'attiser le feu du fanatisme
par des appels aux intolérants d'Ontario.
Il voit partout l'intervention
cléricale et la députation soumise
de la province de Québec. C'est Qué-
bec qui complète pour priver les habi-
tants des Territoires de leur liberté;
c'est Québec qui conspire pour forcer
Manitoba à faire des concessions au
clergé; c'est Québec qui prive les mu-
nicipalités de leurs droits. Le violent
député de York a terminé sa haran-
gue échevelée en s'écriant qu'il n'ou-
lait pas d'intervention de prêtres ita-
liens dans nos affaires d'Etat.

Mais M. Maclean a trouvé chaus-
sure à son pied. C'est M. Bourassa
qui lui a répondu et jamais la chambre
n'avait encore été témoin d'un échange
ment semblable. M. Bourassa a accusé
M. Maclean de tenir une conduite
éconcrante, que tous les pays s'hono-
raient d'avoir chez eux des repré-
sentants de la cour de Rome, le plus
haut tribunal moral qui existe au
monde, et que c'était insulter la pro-
vince d'Ontario que de vouloir faire
croire au parlement qu'elle partageait
les idées étroites du député de York
sud.

M. Sproule a suivi M. Bourassa,
mais n'a rien dit de neuf.

A la séance du soir, le débat sur
le bill d'autonomie s'est continué.
Trois discours: MM. Wilson, Blain
et Bédard. M. Leighton McCarthy
a proposé l'ajournement du débat à
12 35.

Conseil de Ville

3 avril 1905.

Assemblée mensuelle régulière du
conseil, sous la présidence de Son
Honneur le maire Leonard.

Les demandes de licences furent
soumises. Il s'en trouve une nouvelle,
pour licence de restaurant à Sher-
brooke Est. Ces demandes furent
gardées sous considération.

M. J. P. Wells présente une requête
demandant la construction d'un
troisième, rue Québec. Référé au
comité des Chemins.

Une demande de Mme Bash et au-
tres, pour la prolongation de l'aqueduc
à l'avenue Johnstone, à Sher-
brooke Est, est refusée.

Demande du Protestant Hospital,
que le trottoir soit continué depuis la
porte du terrain de l'Exposition jus-
qu'à l'hôpital.

Le conseiller Brault présente une
requête de la part des syndicats de
l'église St-Jean-Baptiste, demandant
l'ouverture de la rue du Conseil, la
construction d'égouts et la continuation
de l'aqueduc sur cette rue, afin
qu'on puisse procéder aux travaux de
construction de l'église projetée.

La demande de E. Lacroix pour
licence de cocher est référée au comité
de Police.

Deux requêtes sont présentées, l'une
pour, l'autre contre l'émission d'un
licence de restaurant à Sherbrooke
Est. Cette licence est demandée par
M. F. Fournier, pour un établissement
au coin de la rue du Pont et de
l'avenue Bowen. Ces requêtes sont
référées au comité de Police.

Il apparaît que les bornes
fontaines ont passé d'hiver en très
mauvais ordre.

On veut ouvrir une espèce d'enquête
à ce sujet. La chose viendra devant
le conseil à une assemblée qui sera
tenue le 27 du courant. Le chef de
police et l'ingénieur de la ville seront
requis d'être présents.

Une réclamation de \$50 pour dom-
mages causés par une borne fontaine
ouverte est présentée par M. Auger.
On décide de payer \$30, plus \$2
pour frais d'avocat.

Conformément à un jugement de la
Cour, il est décidé de continuer les
travaux de la rue Québec. Il appert
qu'il faudra encore environ \$1,500
pour terminer l'ouvrage.

Il est fait lecture d'une lettre de
M. R. N. Robins, secrétaire-trésorier
de la Sherbrooke Power, Light and
Heat Co., informant le conseil que la
compagnie refuse de se soumettre à
l'arbitrage demandé par la ville.

Un compte de \$663.02 pour dom-
mages prétendus avoir été soufferts
par MM. May & Houlihan, épiciers,
par suite de la rupture d'un tuyau de
l'aqueduc, le 20 février dernier, est
soumis au conseil. Ce compte est référé
à l'avocat de la corporation.

Par suite de la résignation du con-
seiller Jencks, il est fait plusieurs
changements dans les comités. Le
conseiller McCrea est nommé prési-
dent du comité du Feu; le conseiller
Thompson devient président du comité
d'Hygiène; le conseiller Sylvestre
est nommé président du comité de
l'Éclairage.

Il y a ajournement au 27 du cour-
ant.

QUESTION DE RELIGION ET DE RACE

La démission du conseiller Jencks
dans le quartier Nord a donné lieu à
une discussion animée au conseil de
ville, lundi soir. C'est le conseiller
Fairwill qui a fait connaître la raison
du conseiller Jencks pour abandon-
ner son siège au conseil. Ce serait un
protêt contre le prétendu traitement
injuste de l'élément anglais. Les ci-
toyens de langue anglaise, dit le con-
seiller Jencks, n'ont pas été traités
comme ils auraient dû l'être; ils ne
sont pas représentés avec justice au
conseil.

Par citoyens de langue anglaise, on
veut évidemment dire l'élément an-
glais protestant. Son Honneur le
maire Leonard est un citoyen de lan-
gue anglaise; mais il est Irlandais
catholique. C'est en grande partie
l'élection à la mairie qui a déçu au
conseiller Jencks.

Les conseillers McManamy, De-
nault, Olivier ont fait justice aux dé-
clarations du conseiller Jencks.

Son Honneur le maire Leonard a
fait une réponse tout à fait digne de
ces représentations qui le touchaient
de si près. Il cita l'exemple de son
frère, Irlandais catholique comme lui,
qui a été vingt trois ans maire d'une
municipalité dont presque tous les
habitants étaient des Écossais presby-
tériens.

La résignation du conseiller Jencks
fut acceptée.

Le conseiller Lanctôt fut nommé
président de l'élection qui doit avoir
lieu pour élire un remplaçant au con-
seiller Jencks dans le quartier Nord.
La nomination aura lieu le 12 avril,
et la votation, le 19 avril.

Mgr Brunault à Sherbrooke

Mgr Brunault, l'éminent évêque de
Nicolet, était à Sherbrooke mardi,
avec son frère, M. l'abbé C. E. Bru-
nault, ancien curé de Holyoke, Mass.
Mgr Brunault arrivait de Rome.

Après avoir célébré la messe à la
cathédrale et fait une visite à M.
l'abbé Gignac, administrateur du diocèse,
Mgr de Nicolet se rendit au séminaire
où M. le supérieur et MM. les profes-
seurs lui offrirent la plus cordiale
bienvenue au grand salon de la
maison.

Sa Grandeur, accompagné du per-
sonnel enseignant, se rendit ensuite
dans la salle des fêtes, où elle fit son
entrée aux sons joyeux de la fanfare,
sous la direction du prof. Bourgeault.
Il y eut présentation d'une adresse de
circumstance, par M. Valmore Ri-
chard, et réponse par Mgr Brunault.

Mgr de Nicolet partit par le train
de 11 26 heures, pour Coaticook, ren-
dre visite à sa cour, supérieure du
couvent de la Présentation. Il était
accompagné de M. l'abbé P. J. A.
Lefebvre, supérieur du séminaire, et
de son frère, M. l'abbé C. E. Bru-
nault.

Mgr Brunault quitta Coaticook
dans l'après-midi, pour St-Hyacinthe,
et sa ville épiscopale.

Mgr Brunault avait rencontré Mgr
LaRoche dans la Ville Éternelle, et
l'évêque de Sherbrooke était en excel-
lente santé lorsque les deux distingués
prêlats se sont séparés.

AU MONT NOTRE-DAME

Jeudi soir, le 30 mars dernier, au
lieu, au Mont Notre-Dame de cette
ville, une séance musicale très intéres-
sante et, comme toutes les séances de
cette institution, très distinguée.

M. l'abbé Gignac, curé de la cathé-
drale, présidait en cette circonstance.

Vu que les compositions du grand
maître Mendelssohn étaient étudiées
d'une manière particulière durant
cette année, le programme fut compo-
sé entièrement de ses œuvres. Un
échantillon du génie de l'école et du style
de Mendelssohn, et renfermant quel-
ques notes biographiques, fut donné
à l'ouverture du programme.

Une causerie sur le piano comme
instrument matériel et mécanique d'a-
bord, donnant les détails de sa
construction, et ensuite comme une
voix perfectionnée et harmonieuse—
qui chantait, pleurait, priait et vi-
brait—avec toute l'intensité que savait
y mettre l'artiste doué qui le caressait
et le commandait par ses inspirations

CIGARETTES

SWEEET
CAPORAL

fumées
universellement

CASTORIA
La Surtin Que Vous Avez Toujours Achetée

Contra de la Malle.

Contra de la Malle.

Contra de la Malle.

Contra de la Malle.

Contra de la Malle.

Contra de la Malle.

Contra de la Malle.

Contra de la Malle.

Contra de la Malle.

Contra de la Malle.

Contra de la Malle.

Contra de la Malle.

Contra de la Malle.

Contra de la Malle.

Contra de la Malle.

Contra de la Malle.

Contra de la Malle.

Contra de la Malle.

Contra de la Malle.

Contra de la Malle.

et son technique, fut admirablement
rendue par cinq élèves intelligentes.
Qu'il nous soit permis d'offrir ici au
Mont Notre-Dame et à la Revue Sœur
Ste-Alda et ses dévouées assistantes,
notre appréciation de leur tra-
vail énergique et leur méthode d'en-
seignement, qui donnent déjà des ré-
sultats qui feraient honneur aux
grands conservatoires de notre pays.

Voici le programme qui fut rendu
avec un beau style et un fini artisti-
que que :

SUJET :
MENDELSSOHN.
(1809-1847)

Concerto Op. 62
Piano Solo..... Presto agitato Op. 152
Chant: La Filieuse. Transcrit par Ch. Magnier
Piano Solo..... Fantasia Op. 15
Concerto..... Romance sans paroles... No. 32
Vocal Duet..... Autumn Song
Gautier..... E. Leguey
Piano Solo..... Préludium in E minor
Piano Solo..... Scherzo, Op. 18, No. 11
Chœur d'Adultes..... O Dieu, Seigneur

POUR LUNCH D'ÉCOLIERS.

Le bœuf au lard de Clark, en
tranches minces sur pain beurré,
fait toujours aux enfants. W.
Clark, mfr., Montréal.

Les Principales Villes du Canada

Quelles sont les villes les plus im-
portantes du Dominion ?
Le petit tableau qui suit en indique
huit principales, d'une population de
plus de 40,000 âmes, d'après le der-
nier recensement décennal :

1891	1901
Montréal.....	219,616 267,730
Toronto.....	181,215 208,040
Québec.....	63,090 68,840
Ottawa.....	44,154 59,928
Hamilton.....	48,959 52,634
Winnipeg.....	25,639 42,340
Halifax.....	38,437 40,832
St-Jean, N.-B.....	39,179 40,711

Au-dessous de 40,000 âmes, vient
—la 9 sur la liste—London, Ont.,
avec une population de 37,981, un
peut plus de la moitié de Québec.

St-Henri de Montréal, Vancouver et
Victoria sont des villes de 20,000 à
30,000 habitants.

De 10 à 20 mille âmes, Brantford,
Charlottetown, Guelph, Kington,<

900 DROPS

CASTORIA
Pour Bébés et Enfants.

La Sorte que Vous Avez
Toujours Achetée

Porte la
Signature
de
Chas. H. Fletcher

En
Usage
Depuis Au
Delà De 30 Ans
CASTORIA

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY

CASTORIA
Pour Bébés et Enfants.

La Sorte que Vous Avez
Toujours Achetée

Porte la
Signature
de
Chas. H. Fletcher

En
Usage
Depuis Au
Delà De 30 Ans
CASTORIA

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY

L'HOPITAL!

L'hôpital militaire, quartier de la troupe.

Un vieux sergent grincheux — il est l'heure de son dîner — écrit derrière un vitrage, en suçant sa pipe :
Sur une chaise, contre le mur.
François Lenôtre, assis, cassé en deux : sa tunique de sous-officier en gaine, pleine de boue, et jetée en classe sur ses épaules, tremble de fièvre et de douleur.

Un infirmier, en veste et pantalons de treillis trop large et malpropre, le regarde d'un air apitoyé, auquel se mêle cependant un peu d'ennui : les déchirures de la face et les souillures du vêtement l'impressionnent, tandis que le souvenir du rata, fumant et abandonné à l'indiscrétion des camarades, le torture.

Un médecin de service accourt : il est jeune, porte lorgnon, à l'air distrait.

— Comment est-ce arrivé? demande-t-il?

— En sautant... mon cheval a fait panaches... sur moi. J'ai senti mon épaule gauche toucher mon épaule droite. Ça a craqué. C'est tout ce que je sais. Après, je me suis évanoui, répond péniblement François Lenôtre, auquel la vibration de ses cordes vocales est même une douleur.

— Et maintenant, où avez-vous mal!

— Je ne sais pas... partout! Ici, surtout.

— Et du menton, il indique la poltrine.

Doucement, le jeune major le visite.

Le sous-officier poussait de petits cris, et deux fois, manqua de se trouver mal.

Ecrivez, sergent, dit le médecin, en se redressant : "Fracture du bras droit, de la clavicle droite et de deux côtes." Je le reverrai tout à l'heure, pour les lésions internes. Du courage, mon garçon!

Et il s'en alla à ses occupations.

Une Sœur entra, qui s'arrêta :
Ah! un blessé! Mais il ne faut pas le laisser là, il souffre trop.

Faites le porter tout de suite sur un lit vacant, salle A.

François Lenôtre sourit avec reconnaissance et murmura :
— Merci, ma Sœur!

Deux infirmiers le prirent sous les bras. Le sous-officier se tenait courbé, la face contractée et couverte de sueurs.

— Ho! camarade! lui cria le vieux sergent : il faut déposer ton argent et ta montre...
La Sœur dit doucement :
— Laissez-le tranquille, sergent : je vous apporterai cela tout à l'heure.

Et aux infirmiers :
— Mettez-le sur une chaise, et portez-le. Comment voulez-vous qu'il marche, le pauvre homme!

Sans empressement — une corvée est une corvée — les deux infirmiers obéirent. François Lenôtre fut transporté avec précaution. La Sœur suivait, et quand on monta l'escalier.

— Levez un peu la chaise, disait-elle. Elle va toucher... Attention à l'angle du palier.

François murmurait tout bas :
— Merci, ma Sœur!... Merci, ma Sœur!...

Et il se sentait plein de tendresse reconnaissante pour cette femme, dont la banale bonté lui avait révélé, par contraste, l'indifférence banale et un peu rudoyante du rond-de-cuir et des infirmiers.

L'un d'eux manqua choir. Le blessé, rudement secoué, s'évanouit, revint à lui, s'endormit et se réveilla dans un lit qu'aux fraîcheurs latérales il sentit étroit. C'était déjà nuit. Ma bec de gaz en veilleuse donnait une très faible lueur. L'odeur d'iodeforme et d'acide phénique était si forte, qu'elle semblait s'étendre et peser une buée.

De temps à autre, un malade gégnait, puis tous, comme s'ils eussent attendu ce signal. Tout à côté de lui, François Lenôtre entendit une plainte s'élever, grandir et finir en une sorte de râle suppliant. Alors, un infirmier, petit, gras et trapu, vint nonchalant du fond de la salle, où il s'endormait en crachant sur la porte rouge du poêle de faïence.

— Ma jambe... lui dit avec une humilité très crainctive, le malade qui avait crié.

— Ta jambe... Ta jambe! c'est très bien, ta jambe... mais voilà trois fois que je viens l'arranger en une demi-heure. Si tout le monde avait des jambes aussi balladeuses que la tienne, j'userais les miennes avant d'être de la classe!

Tout de même, aussi doucement

ALLEN'S LUNG BALSAM
(BAUME D'ALLEN)

guérit positivement
les TOUX, les RHUMES, le CROUP

Profondément enrachés.
Une bouteille de 50c. pour un simple rhume.
" 80c. " " gros rhume.
" \$1.00 " " une toue, profondément enrachée.
En vente chez tous les pharmaciens.

qu'il le pouvait avec ses mains gourdes de labourer, l'infirmier remit la jambe en place. Il s'en alla en murmurant :
— Ces vieux là, c'est les plus g. e! Ah! la classe!

François Lenôtre, en tournant la tête avait glissée sur son oreiller. La douleur le reprit plus intense. Il se mordit les lèvres pour ne pas crier. Il fut sur le point de demander aide à cet infirmier, qui soignait les malades comme on fait le passage aux chevaux. Il n'osa pas. Ses galons de sous-officier? L'infirmier était son supérieur, parce qu'il était le plus fort. D'ailleurs, celui-ci était déjà accroupi devant le poêle rouffant et qu'il tisonnait.

Alors François Lenôtre resta là, tâchant de décontracter ses muscles pour délocaliser ses souffrances. Il avait la fièvre et claquait des dents. Et ces plaintes monotones, qui s'élevaient par accès, et les gros soupirs des malades le firent entrer en détresse.

Soudain, il entendit un petit cliquetis de bois sec. Le chapellet de sa mère quand elle l'égrénait, avec ce son... Il ouvrit les yeux et aperçut très loin, lui sembla-t-il, la cornette d'une Sœur. Cette cornette, doucement, se penchait, se redressait, avançait pour se pencher encore.

Elle allait ainsi de lit en lit, et, où elle passait, il y avait une exclamation de plaintes et de soupirs, comme si de l'apaisement physique et moral fût tombé des ailes blanches et larges du bonnet empaqueté et céleste.

— Viendra-t-elle jamais jusqu'à moi? se demanda François anxieusement.

— Il tournait vers elle ses yeux, dont les muscles orbitaires lui causaient une grande souffrance.

— Encore trois lits... Encore deux lits... Viendra-t-elle?...

Il eut un véritable désespoir et sanglota silencieusement, parce que l'infirmier aborda en ce moment la Sœur :

— Me voilà, ma Sœur, disait-il, — Mais où étiez-vous? — J'étais allé chercher de la glace pour le numéro 25.

— Allons! Vous dormiez. Je vous ai vu sur votre banc... Oui... Je sais bien que le service est dur; mais en fin, c'est le service, et il faut le faire. Pour cette fois, je ne mettrai rien sur mon rapport. Allez au 16 et au 22 donner la potion; ou, refaire le pansement... Non, défaites le seulement. Tout à l'heure, j'irai vous aider.

Enfin, la cornette se pencha vers François Lenôtre. La Sœur vit qu'il avait les yeux ouverts. Elle lui parla à voix basse.

— Mon Dieu! pauvre enfant! Vous voilà presque au fond de votre lit! Quel est votre bon bras? Mettez le autour de mon cou que je vous re monte. Allez! tirez! n'ayez pas peur! Ça va est... Vos pansements sont en place! Bien. Comme vous êtes en sueur.

Doucement, elle lui essuya la figure. Il semblait déjà à François qu'il souffrait moins. Cette femme aux mains douces avait les gestes de sa mère.

Justement, la Sœur lui dit :
— On a prévenu votre maman. Elle viendra demain... Et, vous savez votre montre et votre argent, ils sont au bureau; mais, sous votre traversin, j'ai laissé la chaîne où il y a un petit médaillon. Tenez! je mets votre mouchoir à côté... Avez-vous soif?

Et elle le fit boire.

— Merci, maman! faillit-il dire.

— Allons! dit la Sœur, ça va-t-il mieux? Oui. Je repasserai encore deux fois. Puis ce sera le tour de

Pilules Moro
Pour les Hommes

PIRULES MORO
POUR LES HOMMES

CE REMÈDE GUÉRIT LES MALADIES DE COEUR REPOUSSANT DU FAUCON, DES RHUMES ET TOUS LES TROUBLES NERVEUX AINSI QUE LES MALADIES COMPLIQUÉES ET PARTICULIÈRES AUX HOMMES SEULEMENT. IL RECONSTITUE LE SYSTÈME, DONNE DE LA FORCE AUX HOMMES FAIBLES ET CONSERVE LA FORCE AUX HOMMES VIGOUREUX.

Pour toutes les informations lire la circulaire
PRIX 50c LA BOITE SIX BOITES POUR \$ 2.50
PAR VOIES MARITIMES AU CANADA
COMPAGNIE MÉDICALE MORO
MONTREAL, CANADA

Fac-Similé exact d'une boîte de Pilules Moro.

Donnez-nous un homme brisé par les excès, la dissipation, un travail trop dur, les tracasseries, ou par toute autre cause qui ait sapé sa vitalité, avec les **Pilules Moro** nous le rendrons aussi vigoureux en tous points, que n'importe quel homme de son âge.

Les **Pilules Moro** ne feront pas un héros d'un homme que la nature n'a pas créé fort et vigoureux, mais elles rendront cet homme plus fort qu'il n'est. Quant à l'homme qui a été fort et qui a perdu sa vigueur, elles le feront aussi fort qu'il n'a jamais été.

Les **Pilules Moro** rendront à tout homme ce qu'il a perdu soit par la maladie, par l'usage immodéré de la boisson, par les abus de jeunesse ou par la mauvaise conduite.

Un homme qui est nerveux, dont le cerveau et le corps sont faibles, qui dort mal, s'éveille plus fatigué que lorsqu'il s'est couché, qui est facilement découragé, enclin à songer continuellement à sa maladie, qui a perdu toute ambition, toute énergie, recouvrera sa vigueur et son courage par l'usage des **Pilules Moro**.

Les **Pilules Moro** guérissent les douleurs dans le dos, les jointures et les muscles, les douleurs intermittentes dans les épaules, la poitrine ou les côtés; les maux de reins, le lumbago, les rhumatismes, le tranchement d'urine; les affections de la vessie, les palpitations de cœur, et surtout amènent toujours une bonne digestion chez les hommes qui souffrent de leur estomac. Elles donnent un merveilleux pouvoir aux nerfs affaiblis et fatigués.

Si vous êtes malades, fatigués, faibles, nerveux, dyspeptiques, abattus, souffrants, ne faites pas d'erreur; laissez de côté boissons, bière, whisky, narcotique; les **Pilules Moro** sont le seul remède qui puisse vous remettre à la santé.

Tous les hommes peuvent profiter des lumières des Médecins des **Pilules Moro**. Hommes, vous tous qui souffrez et n'avez pu trouver nulle part soulagement à vos douleurs, écrivez-leur ou allez les voir à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal; si ne vous en cottera pas un sou et vous pouvez être certains qu'ils vous guériront.

Les **Pilules Moro** se vendent chez tous les marchands de remèdes. Si vous ne pouvez les trouver dans votre localité, nous vous les enverrons par la maille, sur réception du prix, 50c la boîte, ou six boîtes pour \$ 2.50. Adressez vos lettres à : Compagnie Médicale Moro, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

MARCHANDS DE TABAC EN DETAIL.

Si vous avez besoin d'un approvisionnement promptement, et voulez avoir ce que vous commandez, envoyez-nous vos commandes. Les grands assortiments permettent un service rapide, dispensent de la nécessité de substitution.

A. E. KINKEAD & CIE.
Enseigne de l'Indien,
113 WELLINGTON, - SHERBROOKE

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

HORAIRE POUR L'HIVER.

Le et après lundi, 9 Jan. 1905

LES TRAINS CIRCULERONT COMME SUIT :

QUITTER SHERBROOKE

EXPRESS DE BOSTON ET NEW YORK — Laisse Sherbrooke 7.30 a. m. (à 10.15 les jours exceptés le dimanche), arrive Lévis 1.10 p. m., arrive Québec 1.15 p. m., Chas Pullman de Springfield à Québec et Chas Pullman de Boston à Sherbrooke, faisant connection avec le char Pullman de Springfield à Québec.

NOTE — Le char Pullman faisant Springfield à Lévis ne se rend pas plus loin que New York le dimanche matin.

ACCOMMODATION — Laisse Sherbrooke 6.30 p. m., arrive Lévis 7.00 a. m., arrive Québec 7.15 a. m., tous les jours excepté le dimanche.

Aussi convois faisant correspondance sur la division de Mégantic.

ARRIVER À SHERBROOKE

EXPRESS DE BOSTON ET NEW YORK — Laisse Québec 2.30 p. m., arrive Lévis 3.00 p. m., arrive Sherbrooke 3.45 p. m., Chas Pullman de Québec à Springfield, faisant connection à Sherbrooke avec le char Pullman pour Boston, tous les jours excepté le dimanche.

NOTE — Le char Pullman faisant Québec à Lévis ne se rend pas plus loin que New York le dimanche matin.

ACCOMMODATION — Laisse Québec 6.30 p. m., arrive Lévis 7.00 p. m., arrive Sherbrooke 7.15 p. m., tous les jours excepté le samedi.

Aussi convois faisant correspondance sur la division de Mégantic.

Pour tableaux horaires, billets et toutes les formalités, adressez-vous à aucun des agents de la compagnie.

FRANK GRUNDY J. H. WALSH
Vice Prés. et Gér. Gén. A. G. P.

A. MORENCY,
Doreur et Encadreur

(MAISON TRACY.)
No. 135 RUE WELLINGTON,
Grand assortiment de Moulures, Cadres, Miroirs, Gravures, Chromes. Le stock de l'ARTISTE est plus complet que les années précédentes et les PRIX SERONT TRÈS BAS

Une visite est sollicitée pour vous convaincre

FERROVIM
Marque de commerce

UN TONIQUE POUR TOUS

IL FAIT DU SANG NOUVEAU
IL DONNE DE LA VIGUEUR
IL FORTIFIE IL PRODUIT
DES OS ET DES MUSCLES

Employé avec le plus grand avantage par toutes les personnes faibles. Embouteillage des capsules, donne une couleur rose aux jous pâles.

Davis & Lawrence Co., Ltd., Montréal

Morency & Millet,
MARCHANDS DE CHAUSSURES,
Ont dissous société

H. H. MORENCY

Lui-même conduira le commerce à l'avenir il est à adopter le système employé avec tant de succès dans les villes considérables, celui de ne vendre que les lignes bien connues et de manufacturiers spéciaux, et il vendra les chaussures "Union Made" presque exclusivement.

GRATIS

Un échantillon de notre remède est envoyé gratuitement à ceux qui nous font la demande, aux personnes faibles.

KOENIG MED. CO.
109 Rue Lake, CHICAGO.

En vente chez les pharmaciens.
Vente : \$1.00 la bouteille, 6 pour \$5.00.

A QUOI TIENT LA GLOIRE ?

Pourquoi M. Nangys est-il si populaire à Montréal.

LES FATIGUES D'UN ACTEUR. VIE RUDE.



Persone ne travaille plus fort que l'acteur dans une troupe permanente. Deux représentations par jour, répétitions tous les matins, études le soir après la fermeture du théâtre, tout cela veut dire une tension constante et physique et mentale. Que de fois nous lions qu'un acteur a succombé — le travail ardu ayant miné sa santé.

Ceci n'est pas vrai en ce qui concerne les artistes du Théâtre National, Montréal. Ils prennent le Vin St-Michel et ce plus grand de tous les toniques les tient en parfaite santé.

M. Henry Nangys — qui est un favori, tant sur la scène qu'en dehors, et qui a créé nombre de rôles fameux — écrit avec enthousiasme au sujet du Vin St-Michel :

"Depuis que j'ai fait usage du merveilleux tonique qui est votre Vin St-Michel, je ne connais plus la lassitude et c'est sans efforts que j'interprète en matinée et en soirée les rôles les plus fatiguants.

HENRY NANGYS,
Théâtre National Français,
Montréal.

Belvin, Wilson & Co, 529 rue St. Paul, Montréal, seuls agents pour l'Amérique du Nord.
Eastern Drug Store, 14 Fulton St, Boston, Mass., dépositaires pour les Etats-Unis.

Madame Alfred Jodoin, 153, rue Church, Verdun, près Montréal, écrit :
"Le Vin St-Michel m'a renouvelé la santé. J'ai souffert longtemps de la faiblesse et de la pauvreté du sang, j'ai même été condamné par le docteur.
Sur les conseils d'une ami, j'ai pris du Vin St-Michel et j'ai été guéri rapidement."

Madame Gustave Morin, de Ste-Marie de la Beauce, P. Q., écrit :
"Grâce au Vin St-Michel, ma santé est parfaite. Je considère que ce tonique est un véritable trésor que l'on devrait toujours avoir à la maison, et je suis persuadée que si chaque fois qu'on se sent faible on prenait un verre de Vin St-Michel, on éviterait bien souvent de longues et pénibles maladies."

Madame D. Leclerc, de L'Islet, P. Q., écrit :
"Je n'hésite pas à proclamer que le Vin St-Michel est le meilleur de tous les toniques, celui dont toutes les personnes faibles devraient faire usage. Comme moi elles s'en trouveraient très bien."

ALLEN'S LUNG BALSAM
(BAUME D'ALLEN)

guérit positivement
les TOUX, les RHUMES, le CROUP

Profondément enrachés.
Une bouteille de 50c. pour un simple rhume.
" 80c. " " gros rhume.
" \$1.00 " " une toue, profondément enrachée.
En vente chez tous les pharmaciens.

Pour l'Engourdissement du Foie, le Mal de Tête, la Constipation, l'Etat Biliéux

PRENEZ LES

Pilules de Bristol

Sûres et promptes. Ne causent pas de douleurs dans les entrailles. Ne faussent jamais. La Médecine des Familles la plus sûre et la plus digne de confiance qui soit connue.

VOYEZ À CE QUE VOTRE DROGUISTE VOUS DONNE TOUJOURS LES

Pilules Végétales Recouvertes de Sucre de BRISTOL

ronde de la Sœur Sainte Ursule. Je la prévindrai, No. 20, n'est-ce pas? Bonsoir, mon enfant! Que le bon Dieu vous protège!

François murmura : "Merci!" avec un sourire sur les lèvres et la paix dans le cœur.

Le bruit cliquetant du rossier s'éloigna, et la cornette se pencha vers d'autres souffrances.

Le maréchal des logis François Lenôtre s'endormit rasséréné.

Il rêva que tous les infirmiers étaient remplacés par de bonnes Sœurs.

COMMINGES.

LES INVALIDES

reviendront plus promptement à la santé, retrouveront le sommeil, l'appétit et les forces, s'ils font usage de

VIN de QUININE
"CAMPBELL"
"CAMPBELL'S QUININE WINE"

K. CAMPBELL & CIE, Mfrs, Montréal

La Toilette
EST INCOMPLÈTE SANS
POND'S EXTRACT

Il fait disparaître les brûlements, démangeaisons ou irritations, et rafraîchit, adoucit et guérit la peau après qu'on s'est rasé.

Évitez les préparations dangereuses et irritantes connues sous le nom de Witch Hazel que l'on dit être "la même chose" que Pond's Extract, qui surissent facilement et contiennent souvent de "l'acool de bois" qui est un poison mortel.

SANTAL MIDY

Remède d'une pureté absolue, guérit en 48 HEURES les écoulements qui exigent autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubibe, les opata et les injections.

BOSTON & MAINE R. R.

Arrangements d'Hiver —

LE 10 OCT. 1904.

Les convois circulent tous les jours, excepté le dimanche, et lorsque marqué autrement.

LES TRAINS QUITTENT SHERBROOKE.

LE TRAIN-POSTE — A 5.00 a. m. pour St. Johnsbury, Concord, N. H., Nashua, Worcester, Boston, Springfield, New York.

MILIE — Laisse Sherbrooke 10.00 a. m., arrive Newport 12.10 p. m., arrive New York 12.22 p. m., St. Johnsbury 2.22 p. m., Concord 6.00 p. m., Boston 8.10 p. m., et Portland, Me., via Montserrat, White River, etc.

EXPRESS DE NUIT, régulier 8.15 p. m., Concord, N. H., Worcester, Boston et Portland, Me., via Montserrat, White River, etc.

ARRIVER À SHERBROOKE.

L'EXPRESS laisse Boston 9.00 a. m., Worcester 8.00 a. m., Concord 10.38 a. m., Portland Me., 8.45 a. m., Springfield 9.10 a. m., St. Johnsbury 4.27 p. m., arrivant à Sherbrooke 8.20 p. m.

L'EXPRESS DE NUIT laisse Boston 7.30 p. m., Concord 9.47 p. m., New York 4.00 p. m., Portland, Me., 3.30 p. m., Springfield 3.00 p. m., St. Johnsbury 3.22 a. m., arrivant à Sherbrooke 7.15 a. m.

ACCOMMODATION — Concord, N. H., 10.45 a. m., via Montserrat, St. Johnsbury 10.45 a. m., arrivant à Newport 12.33 p. m., faisant connection avec l'accommodation qui laisse Newport à 1.00 p. m., arrivant à Sherbrooke à 3.15 p. m.

D. J. FLANDERS,
Ag. gén. pour voyageurs et billets

INTERCOLONIAL RAILWAY

Le et après le 20 NOV. 1904, les trains feront le service tous les jours (dimanche excepté) comme suit :

No. 34 — L'Express maritime quittera Montréal tous les jours, excepté le samedi, à 12.00 heures (midi), pour St. Jean, N. B., Halifax, N. E., Sydney et autres endroits dans les provinces maritimes.

No. 35 — L'Express maritime venant des endroits ci-dessus mentionnés arrivera Montréal en quatre tous les jours, excepté le lundi 6.30 h. p. m.

No. 129 — L'Express pour Lévis partira de Montréal tous les jours, dimanche excepté, à 4.40 a. m., devant arriver à Lévis à 11.15 p. m.

No. 140 — Train mixte partira de Lévis tous les jours, dimanche excepté, à 7.30 p. m., devant arriver à Montréal à 5.30 a. m.

No. 150 — L'Express pour Lévis part tous les jours, dimanche excepté, à 11.45 p. m., et correspond avec l'Express en route pour Campbellton, N. B.

No. 146 — L'Express pour Nicolet partira tous les jours, dimanche excepté, à 4.40 p. m.

No. 145 — L'Express de Nicolet partira tous les jours, dimanche excepté, à 4.30 p. m., pour arriver à Montréal à 10.00 p. m.

Des wagons-vestibules et des wagons-dortoirs et réfectoires et des wagons de première classe sur l'Express maritime. Wagons-dortoirs sur toute la ligne entre Montréal et Halifax. Tous les trains circulent d'après l'heure de l'Est.

D. POTTINGER,
Gérant général.
Montréal, N. B., le 12 Novembre 1904.
H. A. Price, agt. ass. général des passagers, 113 rue St. Jacques, Montréal; Jas. Hardwell, agt. ass. général du fret, édifice du Board of Trade, Montréal; bureaux de billets de la cité, 113 rue St. Jacques, Montréal.

GANTS DE KID POUR PAQUES.

Nous avons reçu un assortiment considérable de nouveaux Gants de Kid, dans les nuances les plus nouvelles de la saison. Les gants de kid vendus par nous sortent des grandes fabriques de Perrin Frères, Grenoble, France.

CHAQUE PAIRE EST GARANTIE.

FRANCISCA. — Les meilleurs gants de kid français, 2 boutons, dôme, dans les couleurs de mode, tan, fawn et noir, grandeur 5 3/4 à 8. — PRIX \$1.25.

YVONNE. — Gants de kid Suède, s'ajustant parfaitement dans les nouvelles nuances de gris, fawn et noir. C'est certainement la plus belle ligne de Gants sur le marché. — PRIX \$1.25.

LILLIAN. — Beaux gants de kid, 2 boutons, dôme, couleurs de brun, tan, gris, noir, blanc. avec point sur le dos, de même couleur que le gant. — \$1.00.

LIGNE SPECIALE. — Nous avons reçu 25 douzaines de Gants de kid pour dames, noir et blanc, et un assortiment complet de couleurs à la mode, grandeur 5 3/4 à 8. — VOTRE CHOIX A 85 cts.

T. BELANGER
145 RUE WELLINGTON,
Enseigne de la Feuille d'Érable.

CONSTIPATION

TABLETTES PURGATIVES

Un véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent adoucement sans coliques, ni chaleurs à l'estomac. Prix partout 25 cts la boîte. Par la poste, sur réception du montant. Échantillon gratuit. Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Henri, Montréal.